



N° 38
15/11/2018



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / FDGDON 64
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / CDA 33
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorque@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / Terres Inovia
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / CDA 64
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures N° X
du JJ/MM/2018 »*



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Limaces** : mettre en place les pièges, si non installés, et surveiller régulièrement vos parcelles dès le semis.
- **Pucerons/cicadelles** : à suivre dès la levée (observations directes en parcelle et piégeage).

Colza

- **Charançon du bourgeon terminal** : risque globalement faible sur l'ensemble du territoire mais il faut maintenir la vigilance.
- **Larves de grosses altises** : risque faible à ce jour.

Céréales à paille

• Stades phénologiques

Quelques semis de céréales ont pu être réalisés fin octobre avant l'arrivée des pluies. Selon Céré'Obs 35 % des semis ont été réalisés sur le Lot-et-Garonne, 5 % sur les départements de la Dordogne, Gironde, Landes et Pyrénées-Atlantiques.

Cette première vague de semis est actuellement en cours de levée et on observe déjà, sur les parcelles hydromorphes, des jaunissements provoqués par les excès d'eau.

• Limaces

Dans les parcelles à risque limaces (dégâts récurrents, semis direct, terres lourdes, sol motteux, présence de résidus de culture, précédent colza...), il est conseillé de positionner des **pièges** pour y mesurer leur activité et le niveau des populations.

Pour se faire, positionner de préférence avant le semis les pièges (4 par parcelle) en laissant quelques mètres entre chaque piège. Réaliser des relevés régulièrement, de préférence le matin : dénombrer les individus présents et identifier les espèces. Décaler vos pièges de quelques mètres après chaque relevé.

L'identification des espèces est importante car elle va permettre de cibler plus précisément le risque qu'encourt la culture :

- Limace grise : dégâts surtout aériens, plus rarement sur les graines, sauf si celles-ci sont peu enfouies.
- Limace noire : dégâts sur les semences et grains germés.

Ces différences s'expliquent par leur mode de vie et habitat, les limaces noires ayant tendance à s'abriter dans le sol en profondeur et, plus particulièrement quand les températures commencent à baisser.

Les pièges sont à laisser en place jusqu'à la fin du stade de sensibilité de la culture, c'est-à-dire 3-4 feuilles pour les céréales à paille.

Compléter vos relevés de piège par des **observations directes en parcelle**, en estimant les dégâts (manque à la levée, feuillage consommé).

Période de risque : du semis à 3-4 feuilles (BBCH00 à 13-14).

Seuil indicatif de risque :

Avec piégeage : à partir de 20 limaces piégées par m², le risque est élevé.

Sans piégeage : 20 % des feuilles attaquées.

Évaluation du risque :

Vigilance sur les semis en place, les conditions climatiques sont favorables à l'activité des limaces. Le modèle climatique « limaces » indique une progression du risque et tend vers une année à forte pression (Cf. graphiques en fin de bulletin).

A consulter : [Note nationale limaces](#) sur la surveillance et la gestion du risque.

[Guide de l'observateur "Fiche limaces"](#) : pour identifier les différentes limaces.



Piège limace standardisé
(INRA/BAYER)

• Pucerons et cicadelle vecteurs de viroses

Pour la surveillance des pucerons (*Rhopalosiphum padi*, *Sitobion avenae*, *Metopolophium dirrhodum*...) et de la cicadelle *Psammotettix alienus* vecteurs de viroses (Jaunisse nanisante de l'orge pour les pucerons et de la maladie des pieds chétifs pour la cicadelle des céréales), il est conseillé de combiner le piégeage des insectes et l'observation en plein champ.



Piège pucerons/cicadelles
(Photo : S. Désiré - FDGDON64)

- **Le piégeage** : il peut se faire soit à l'aide d'une plaque engluée posée au sol (renouvelée chaque semaine) ou à l'aide d'une cuvette jaune. Le piégeage permet de suivre l'activité de l'arrivée du vol des pucerons ailés, mais n'est pas forcément indicatif du niveau d'infestation dans la parcelle. Attention, ces pièges ne sont pas sélectifs ! Beaucoup d'insectes peuvent s'y faire piéger, y compris des cicadelles et des pucerons qui ne sont pas des vecteurs de viroses et qui n'auront pas d'impact sur la culture considérée.
- **Les observations** : les observations en parcelle sont indispensables pour compléter le suivi par piégeage. Elles permettent de vérifier que des pucerons sont bien présents dans la parcelle. En effet, une forte capture de pucerons dans un piège, ne signifie pas forcément qu'autant de pucerons sont installés dans la parcelle. Pour se faire, réaliser des comptages sur 5 endroits différents de la parcelle et sur 10 plantes consécutives, par beau temps de préférence et au moment où les températures sont les plus élevées pour faciliter les observations (les insectes ont tendance à être moins actifs et se cacher quand les températures diminuent).

Période de risque pucerons : dès la levée (BBCH 09) et jusqu'aux premiers froids.

Pucerons à observer sur 10 plantes sur 5 placettes réparties dans différents endroits de la parcelle :

- dès la levée,
- par beau temps et de préférence en début d'après-midi au moment où les températures sont les plus élevées. Les pucerons ayant tendance à se mettre à l'abri le soir et le matin au pied du feuillage, il est préférable de retarder l'observation pour avoir de bonnes conditions, ce qui évitera une sous-estimation des populations.
- vérifier la présence d'auxiliaires : une forte présence d'auxiliaires peut réduire de façon significative la présence de pucerons.

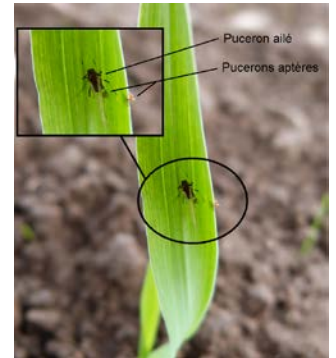
Seuils indicatifs de risque :

- 10 % des plantes avec pucerons **ou** présence de pucerons constatée pendant 10 jours consécutifs et ce quelle que soit la fréquence.

Période de risque cicadelle : de levée à 3 feuilles (BBCH 09 à 13).

Seuil indicatif de risque :

- Par piégeage (plaque engluée jaune) : au-delà de 30 captures hebdomadaires, le risque est élevé.
- Sans piégeage (observation directe en parcelle lors de journée chaude, ensoleillé et sans vent) : si sur 5 endroits de la parcelle au moins 5 cicadelles sont observées, le risque est élevé.



Pucerons ailés
(Photo : S. Désiré - FDGDON64)



Cicadelle des céréales
(Photo : S. Désiré - FDGDON64)

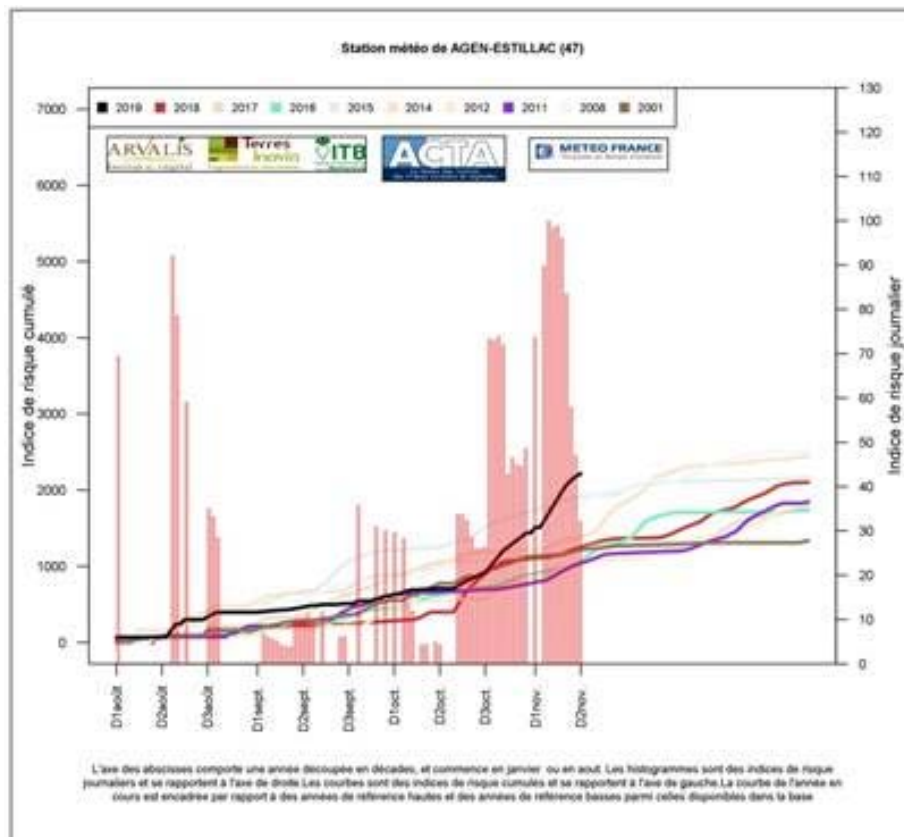
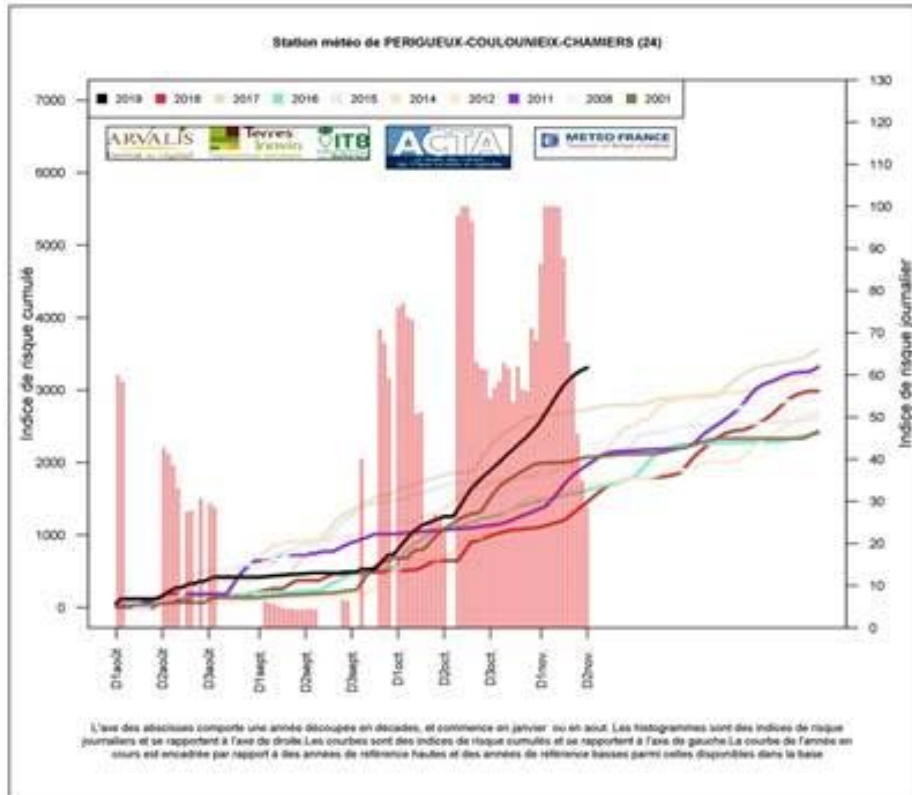
Évaluation du risque

La pluie, le vent et le froid ne sont actuellement pas favorables à l'activité des pucerons et des cicadelles. A surveiller au retour d'un temps plus calme...

A consulter : [Insectes vecteurs de viroses](#)

[Fiche pucerons](#), [fiche cicadelle](#) du guide de l'observateur céréales à paille.

Modélisations risque « limaces » au 15/11/2019



Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires

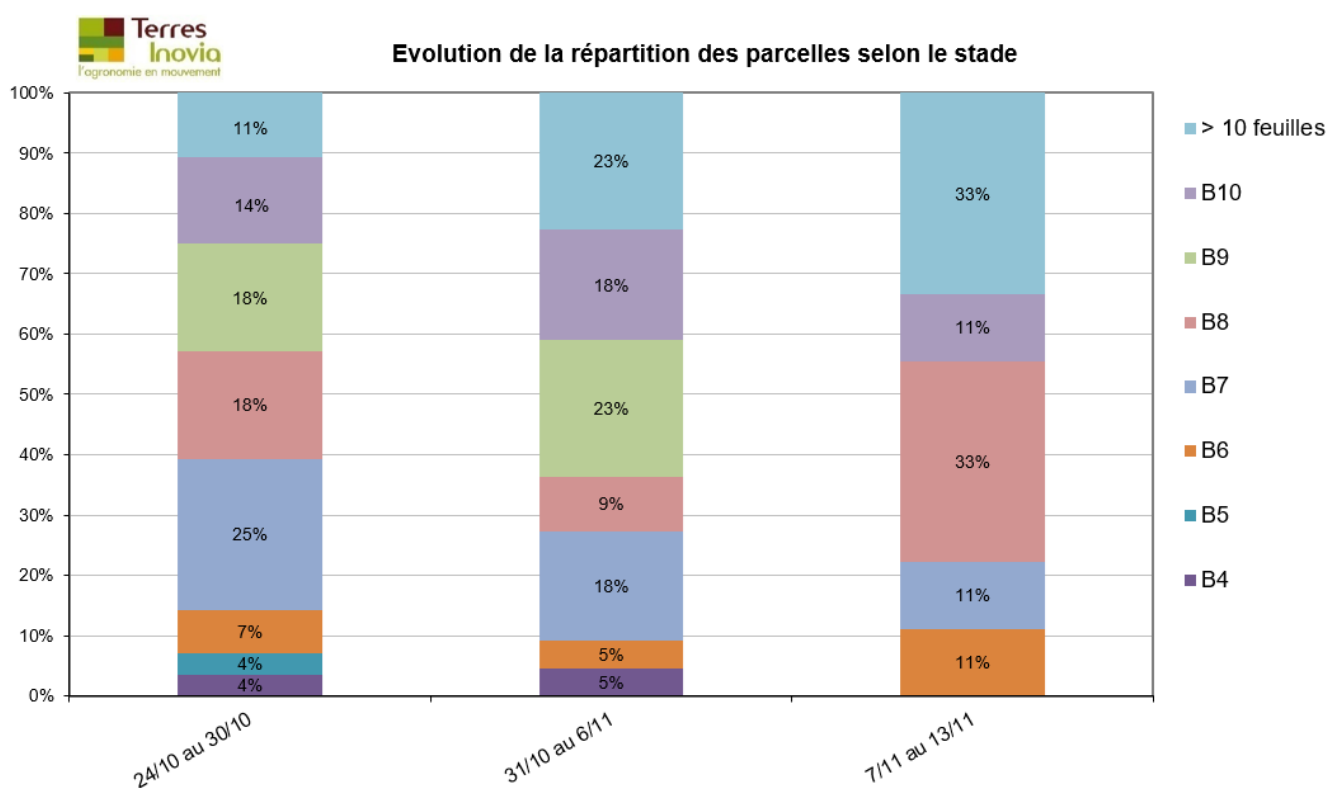
Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 43 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2019-2020 sera établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque s'appuie sur **9 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

Le cumul de pluviométrie reste conséquent sur l'ensemble du Sud-Ouest. Ces pluies sont bénéfiques pour la culture, mais les températures en baisse ralentissent la croissance des plantes.

Le développement des colzas du réseau se poursuit avec une majorité de parcelles atteignant au moins le stade B8 (BBCH 18 : 8 feuilles). Attention toutefois, on retrouve toujours dans la plaine de petits colzas, avec notamment des hétérogénéités intra-parcelle. Les stades s'étalent de B6 (BBCH 16 : 6 feuilles) au stade supérieur à 10 feuilles.

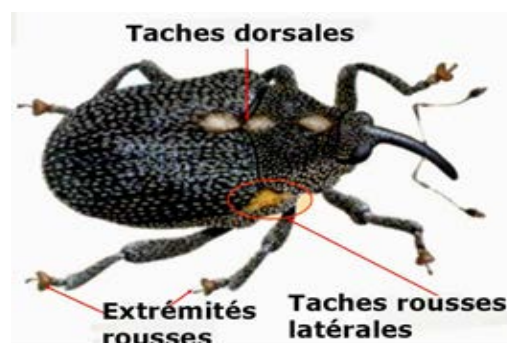


Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

• Charançons du bourgeon terminal

Le vol du charançon du bourgeon terminal s'intensifie encore cette semaine. A ce jour, 60 % des parcelles (10/17) piègent le ravageur dont 7 révèlent des captures significatives (voir carte page suivante).

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal (BBCH 31). La lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui signale le début de la période de risque (quel que soit le stade du colza).



Seuil indicatif du risque : il n'y a pas de seuil pour le charançon du bourgeon terminal. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles constitue un risque. Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les 1^{ères} captures significatives.



Charançon du bourgeon terminal adulte (à gauche) et larves (à droite), qui provoquent la nuisibilité par une absence de tige principale au printemps (photos : Terres Inovia)

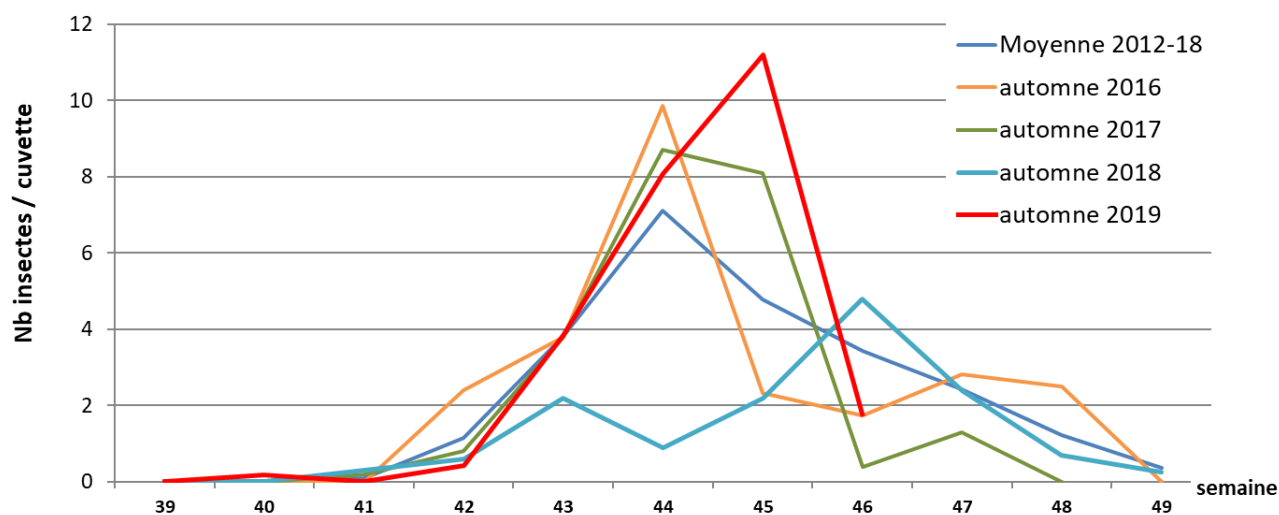
Évaluation du risque :

Risque globalement faible sur l'ensemble du territoire mais il faut maintenir la vigilance.

Le risque a dû être pris en compte dans les situations qui le nécessitent.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



• Larves de grosses altises

Les premières larves de grosses altises continuent d'être observées sur le réseau avec une faible proportion de plantes touchées (15 %). Cette parcelle se situe en Haute-Garonne. L'arrivée des grosses altises adultes a été observée début octobre, comme à l'accoutumée, mais de façon plus précoce qu'en 2018. Les conditions sèches sur une grande partie du territoire n'ont pas été favorables pour la ponte (phénomène de rétention des femelles adultes) et à l'éclosion des œufs (dessiccation).

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

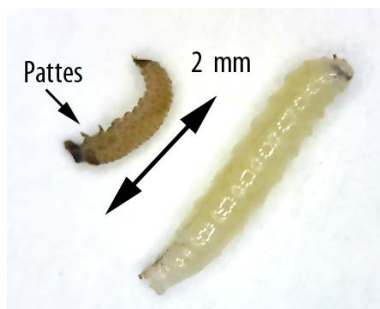
Seuil indicatif du risque : 70 % des plantes avec au moins une larve au stade rosette.

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

L'évaluation du risque doit se faire à la parcelle, en observant, par prélèvement, la présence de galeries. Cette année, une minorité de parcelles présentent de belles biomasses. Les gros colzas sont moins exposés à une migration rapide des larves dans le cœur des plantes, et donc moins à risque. Un certain nombre de colzas sont encore chétifs donc davantage concernés par le ravageur.



Stades larvaires de grosses altises (photos : Terres Inovia)



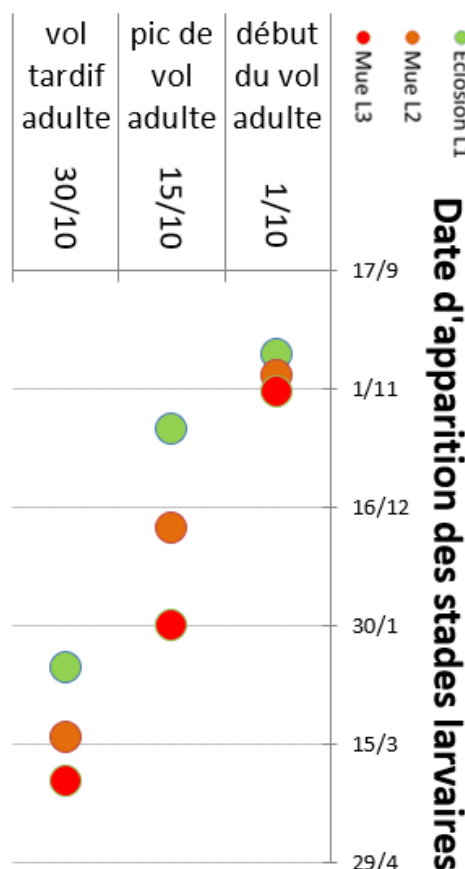
Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite). (photo : Terres Inovia)

Simulation du cycle de développement des larves de grosse altise :

A partir des données météorologiques de l'année et de prévisions basées sur des moyennes pluriannuelles, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte pour une date théorique de début de vol. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont celles qui présentent le risque le plus élevé, car ce sont les meilleures candidates à la migration vers le cœur de la plante et à la destruction du bourgeon terminal.

Réalisée à partir des données météo de la station d'Auch, la simulation du cycle de développement des larves montre que cette année, l'activité des grosses altises adultes a démarré au début du mois d'octobre (avec une faible intensité). Pour les premières pontes, les larves L3 peuvent être observées depuis le début du mois de novembre. Le pic de vol a été observé mi-octobre, pour cette date, l'atteinte du stade L2 est estimée à mi-décembre. A partir d'aujourd'hui, il est fortement recommandé d'évaluer la présence de larves à la parcelle, et d'effectuer des contrôles toutes les 2 semaines.

REPRESENTATION DES DATES MEDIANES CALCULEES PAR LE MODELE



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".